

# Une introduction aux probabilités quantiques et leur application aux chaînes de Markov quantiques

Dimitri Petritis

Institut de recherche mathématique  
Université de Rennes 1 and CNRS (UMR 6625)

Novembre 2007

# Théorie des probabilités et physique classique

## • Formulation de Kolmogorov

- Espace de probabilité:  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$
- Espace mesurable:  $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$
- Variable aléatoire réelle:  $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ , mesurable
- Loi de  $X$ :

$$\mathbb{P}_X(B) \equiv \mathbb{P}(\{\omega \in \Omega : X(\omega) \in B\}) = \mathbb{P}(X \in B), B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}).$$

## • Quelle signification?

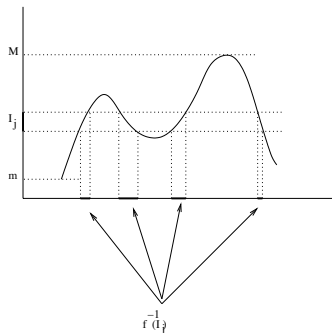
- Kolmogorov: Ensemble de propositions expérimentalement vérifiables =  $\sigma$ -algebra booléenne
- Théorème de Loomis-Sikorski: toute  $\sigma$ -algebra booléenne est image  $\sigma$ -homomorphe d'une tribu  $\mathcal{F}$  des parties d'un  $\Omega$  non-vide.

# Dictionnaire probabilités-physique classique

## Dictionnaire

	Probabilités	Physique
$\Omega$	Univers	Espace des phases
$\omega \in \Omega$	réalisation	microétat
$X$	variable aléatoire	observable
$\mathbb{P}$	probabilité	(macro) état
$\mathbb{P}_X$	loi de $X$	fonction d'état de $X$ dans état $\mathbb{P}$
$(\omega_t)_t$	trajectoire	flot dynamique
$X(\omega_t)$	processus stochastique	évolution temporelle de $X$

# Approximation par des fonctions simples



## Une approche différente

- Continue, bornée  $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ ;  
 $m = \inf X(\omega)$ ;  $M = \sup X(\omega)$ ;  $\text{spec}(X) = [m, M]$ .
- Objets importants:  $\mathcal{F}, \mathcal{B}(\mathbb{R})$ . (Convention:  $\mathbb{1}_F \equiv F$ .)
- Mesure à valeurs indicatrices  $\Pi : \mathcal{B}(\mathbb{R}) \ni B \rightarrow \mathbb{1}_{X^{-1}(B)} (\in \mathcal{F})$ .

$$\forall \omega : |X(\omega) - \sum_j x_j \Pi(I_j)(\omega)| < \epsilon.$$

$$\lim \sum_j x_j \Pi(I_j) = \int x \Pi(dx) = X.$$

## Décomposition spectrale

$$\begin{aligned}\mathbb{E}X &= \int X(\omega)\mathbb{P}(d\omega) \\ &= \int_{\Omega} \left( \int_m^M x\Pi(dx)(\omega) \right) \mathbb{P}(d\omega) = \int_{\text{spec } X} x\mathbb{P}_X(dx).\end{aligned}$$

- $\Pi^2 = \Pi$ ;  $\Pi(B \cap C) = \Pi(B)\Pi(C)$ ;  $\text{supp } \Pi = \text{spec } X = \text{im } X$ .
- $\Pi$  est la **mesure spectrale** de  $X$ . Contient la même information que  $X$ .
- En mécanique quantique de nouveau:  $X = \int x\Pi(dx)$  mais  $\Pi$  projection à un sous-espace hilbertien.

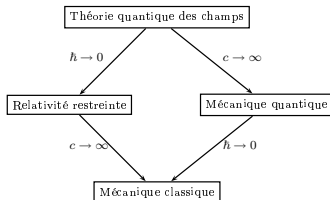
# Échelles des grandeurs physiques

Échelles:

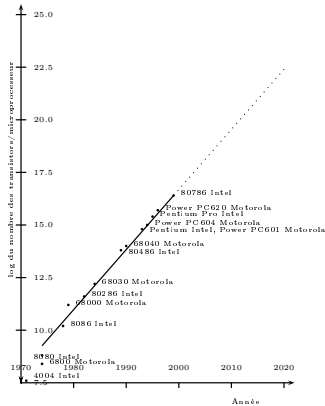
- Masse:  $10^{-31}\text{kg} - 10^{51}\text{kg}$
- Longueur:  $10^{-15}\text{m} - 10^{27}\text{m}$
- Temps:  $10^{-23}\text{s} - 10^{17}\text{s}$

Constante de Planck:  $\hbar = 1.05457 \times 10^{-34}\text{J} \cdot \text{s}$

Vitesse de la lumière:  $c = 2.99792458 \times 10^8\text{m/s}$ .



# Évolution de la technologie informatique



# Postulats de la mécanique quantique

... et leur interprétation

- **Postulat 1:** Espace des phases = espace hilbertien complexe séparable  $\mathbb{H}$ ; rayons  $\psi \in \mathbb{H} : \|\psi\| = 1$  correspondent à des états (purs).
- Exemple  $\mathbb{H} = \mathbb{C}^2$ ;  
 $\|\psi\|^2 = |\psi_1|^2 + |\psi_2|^2 = 1$ . Composants de  $\psi$  correspondent à des amplitudes de probabilité.
- **Postulat 2:** Évolution temporelle d'un système quantique isolé dérive d'un opérateur unitaire sur  $\mathbb{H}$ .
- $\phi$  rayon;  $\psi = U\phi$  est encore un rayon i.e. un état pur.
- $\phi = U^*\psi$ : l'évolution temporelle est réversible.

# Postulats de la mécanique quantique

... et leur interprétation

- **Postulat 1:** Espace des phases = espace hilbertien complexe séparable  $\mathbb{H}$ ; rayons  $\psi \in \mathbb{H} : \|\psi\| = 1$  correspondent à des états (purs).
- Exemple  $\mathbb{H} = \mathbb{C}^2$ :  
 $\|\psi\|^2 = |\psi_1|^2 + |\psi_2|^2 = 1$ . Composants de  $\psi$  correspondent à des amplitudes de probabilité.
- **Postulat 2:** Évolution temporelle d'un système quantique isolé dérive d'un opérateur unitaire sur  $\mathbb{H}$ .
- $\phi$  rayon;  $\psi = U\phi$  est encore un rayon i.e. un état pur.
- $\phi = U^*\psi$ : l'évolution temporelle est réversible.

# Postulats de la mécanique quantique

... et leur interprétation

- **Postulat 1:** Espace des phases = espace hilbertien complexe séparable  $\mathbb{H}$ ; rayons  $\psi \in \mathbb{H} : \|\psi\| = 1$  correspondent à des états (purs).
- Exemple  $\mathbb{H} = \mathbb{C}^2$ :  
 $\|\psi\|^2 = |\psi_1|^2 + |\psi_2|^2 = 1$ . Composants de  $\psi$  correspondent à des amplitudes de probabilité.
- **Postulat 2:** Évolution temporelle d'un système quantique isolé dérive d'un opérateur unitaire sur  $\mathbb{H}$ .
  - $\phi$  rayon;  $\psi = U\phi$  est encore un rayon i.e. un état pur.
  - $\phi = U^*\psi$ : l'évolution temporelle est réversible.

# Postulats de la mécanique quantique

... et leur interprétation

- **Postulat 1:** Espace des phases = espace hilbertien complexe séparable  $\mathbb{H}$ ; rayons  $\psi \in \mathbb{H} : \|\psi\| = 1$  correspondent à des états (purs).
- Exemple  $\mathbb{H} = \mathbb{C}^2$ :  
 $\|\psi\|^2 = |\psi_1|^2 + |\psi_2|^2 = 1$ . Composants de  $\psi$  correspondent à des amplitudes de probabilité.
- **Postulat 2:** Évolution temporelle d'un système quantique isolé dérive d'un opérateur unitaire sur  $\mathbb{H}$ .
- $\phi$  rayon;  $\psi = U\phi$  est encore un rayon i.e. un état pur.
- $\phi = U^*\psi$ : l'évolution temporelle est réversible.

# Postulats de la mécanique quantique

... et leur interprétation

- **Postulat 1:** Espace des phases = espace hilbertien complexe séparable  $\mathbb{H}$ ; rayons  $\psi \in \mathbb{H} : \|\psi\| = 1$  correspondent à des états (purs).
- Exemple  $\mathbb{H} = \mathbb{C}^2$ :  
 $\|\psi\|^2 = |\psi_1|^2 + |\psi_2|^2 = 1$ . Composants de  $\psi$  correspondent à des amplitudes de probabilité.
- **Postulat 2:** Évolution temporelle d'un système quantique isolé dérive d'un opérateur unitaire sur  $\mathbb{H}$ .
- $\phi$  rayon;  $\psi = U\phi$  est encore un rayon i.e. un état pur.
- $\phi = U^*\psi$ : l'évolution temporelle est réversible.

# Postulat de la mécanique quantique

... et leur interprétation (suite)

**Postulat 3:** Observables physiques associés à des opérateurs auto-adjoints bornés sur  $\mathbb{H}$ . Mesure (physique) de  $X$  dans état  $\psi$  signifie de déterminer mesure (borélienne) sur  $\mathbb{R}$  induite par mesure spectrale de  $X$ .

$$X = \begin{pmatrix} 1 & 2i \\ -2i & 2 \end{pmatrix}.$$

Val. propres $x$	vec. propres $u(x)$	Projecteurs $\Pi(\{x\})$
-3	$\frac{1}{\sqrt{5}} \begin{pmatrix} -i \\ 2 \end{pmatrix}$	$\frac{1}{5} \begin{pmatrix} 1 & -2i \\ 2i & 4 \end{pmatrix}$
2	$\frac{1}{\sqrt{5}} \begin{pmatrix} 2i \\ 1 \end{pmatrix}$	$\frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4 & 2i \\ -2i & 1 \end{pmatrix}$

$$\begin{aligned} X &= \sum_{x \in \{-3, 2\}} x \Pi(\{x\}) \\ &= (-3) \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 1 & -2i \\ 2i & 4 \end{pmatrix} + 2 \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4 & 2i \\ -2i & 1 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

# Postulats de la mécanique quantique

... et leur interprétation (suite)

$$\begin{aligned} \psi &= \alpha_{-3} u(-3) + \alpha_2 u(2). \\ \langle \psi | X \psi \rangle &= \sum_{x, x', x''} \alpha_x^* \alpha_{x''} x' \langle u(x) | \Pi(\{x'\}) u(x'') \rangle \\ &= \sum_{x \in \text{spec}(X)} x |\alpha_x|^2, \end{aligned}$$

où  $|\alpha_x|^2 = \langle \psi | \Pi(\{x\}) \psi \rangle$ .  $\mathbb{E}_\psi X = \langle \psi | X \psi \rangle$ .

Observables élémentaires:  $\Pi$  questions "oui-non".

Nouvel état après mesure  $\Pi(\{x\})$ :  $u(x)$ .

## Résumé de la mécanique quantique

- La mécanique quantique peut être vue comme une extension non-commutative des probabilités.

$$\begin{aligned}
 \mathbb{E}X &= \sum_{k=1}^n x_k p_k \\
 &= (p_1 \quad \dots \quad p_n) \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \\
 &= \text{tr} \left( \begin{pmatrix} p_1 & & \\ & \ddots & \\ & & p_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 & & \\ & \ddots & \\ & & x_n \end{pmatrix} \right) \\
 &= \sum_{k=1}^n \sqrt{p_k} x_k \sqrt{p_k} = \sum_{k=1}^n \sqrt{p_k} e^{-i\theta_k} x_k \sqrt{p_k} e^{i\theta_k}.
 \end{aligned}$$

- i.e. classiquement,  $\mathbb{E}X = \langle \psi | \begin{pmatrix} x_1 & & \\ & \ddots & \\ & & x_n \end{pmatrix} | \psi \rangle$ ,  $\psi \in \mathbb{C}^n$  with  $\|\psi\| = 1$

## Résumé de la mécanique quantique

- La mécanique quantique peut être vue comme une extension non-commutative des probabilités.
- 

$$\begin{aligned}
 \mathbb{E}X &= \sum_{k=1}^n x_k p_k \\
 &= (p_1 \quad \dots \quad p_n) \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \\
 &= \text{tr} \left( \begin{pmatrix} p_1 & & \\ & \ddots & \\ & & p_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 & & \\ & \ddots & \\ & & x_n \end{pmatrix} \right) \\
 &= \sum_{k=1}^n \sqrt{p_k} x_k \sqrt{p_k} = \sum_{k=1}^n \sqrt{p_k} e^{-i\theta_k} x_k \sqrt{p_k} e^{i\theta_k}.
 \end{aligned}$$

- i.e. classiquement,  $\mathbb{E}X = \langle \psi | \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \rangle = \sum_{k=1}^n p_k x_k$

## Résumé de la mécanique quantique

- La mécanique quantique peut être vue comme une extension non-commutative des probabilités.
- 

$$\begin{aligned}
 \mathbb{E}X &= \sum_{k=1}^n x_k p_k \\
 &= (p_1 \quad \dots \quad p_n) \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \\
 &= \text{tr} \left( \begin{pmatrix} p_1 & & \\ & \ddots & \\ & & p_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 & & \\ & \ddots & \\ & & x_n \end{pmatrix} \right) \\
 &= \sum_{k=1}^n \sqrt{p_k} x_k \sqrt{p_k} = \sum_{k=1}^n \sqrt{p_k} e^{-i\theta_k} x_k \sqrt{p_k} e^{i\theta_k}.
 \end{aligned}$$

- i.e. classiquement,  $\mathbb{E}X = \langle \psi | \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \psi \rangle$ , où  $\psi \in \mathbb{C}^n$  with  $\|\psi\| = 1$ .

## Résumé de la mécanique quantique (suite)

En quantique,

- variables aléatoires réelles = opérateurs auto-adjoints bornés généraux sur espace de Hilbert approprié.
- Plus précisément, espace de probabilité quantique:  $(\mathfrak{A}, \sigma)$ , où  $\mathfrak{A}$  une  $C^*$ -algèbre et  $\sigma$  un état provenant d'un opérateur auto-adjoint positif  $\sigma(a) = \text{tr}(\rho a)$ .

## Résumé de la mécanique quantique (suite)

En quantique,

- variables aléatoires réelles = opérateurs auto-adjoints bornés généraux sur espace de Hilbert approprié.
- Plus précisément, espace de probabilité quantique:  $(\mathfrak{A}, \sigma)$ , où  $\mathfrak{A}$  une  $C^*$ -algèbre et  $\sigma$  un état provenant d'un opérateur auto-adjoint positif  $\sigma(a) = \text{tr}(\rho a)$ .

## Résumé de la mécanique quantique (suite)

En quantique,

- variables aléatoires réelles = opérateurs auto-adjoints bornés généraux sur espace de Hilbert approprié.
- Plus précisément, espace de probabilité quantique:  $(\mathfrak{A}, \sigma)$ , où  $\mathfrak{A}$  une  $C^*$ -algèbre et  $\sigma$  un état provenant d'un opérateur auto-adjoint positif  $\sigma(a) = \text{tr}(\rho a)$ .

# Calcul propositionnel

- Chercher description unifiée pour systèmes classiques et quantiques.
- Il suffit d'examiner seulement les mesures spectrales  $\Pi$ .
- Trouver caractéristiques communes entre ensembles mesurables de  $\mathcal{F}$  et sous-espaces fermés de  $\mathbb{H}$ .
- Intérêt théorique: unification du formalisme
- Intérêt pratique: l'extraction de l'information comme opération géométrique à partir de logiques conditionnelles, floues, quantiques.
- $\Rightarrow$  treillis de propositions

# Calcul propositionnel

- Chercher description unifiée pour systèmes classiques et quantiques.
- Il suffit d'examiner seulement les mesures spectrales  $\Pi$ .
- Trouver caractéristiques communes entre ensembles mesurables de  $\mathcal{F}$  et sous-espaces fermés de  $\mathbb{H}$ .
- Intérêt théorique: unification du formalisme
- Intérêt pratique: l'extraction de l'information comme opération géométrique à partir de logiques conditionnelles, floues, quantiques.
- $\Rightarrow$  treillis de propositions

# Calcul propositionnel

- Chercher description unifiée pour systèmes classiques et quantiques.
- Il suffit d'examiner seulement les mesures spectrales  $\Pi$ .
- Trouver caractéristiques communes entre ensembles mesurables de  $\mathcal{F}$  et sous-espaces fermés de  $\mathbb{H}$ .
- Intérêt théorique: unification du formalisme
- Intérêt pratique: l'extraction de l'information comme opération géométrique à partir de logiques conditionnelles, floues, quantiques.
- $\Rightarrow$  treillis de propositions

# Calcul propositionnel

- Chercher description unifiée pour systèmes classiques et quantiques.
- Il suffit d'examiner seulement les mesures spectrales  $\Pi$ .
- Trouver caractéristiques communes entre ensembles mesurables de  $\mathcal{F}$  et sous-espaces fermés de  $\mathbb{H}$ .
- Intérêt théorique: unification du formalisme
- Intérêt pratique: l'extraction de l'information comme opération géométrique à partir de logiques conditionnelles, floues, quantiques.
- $\Rightarrow$  treillis de propositions

# Calcul propositionnel

- Chercher description unifiée pour systèmes classiques et quantiques.
- Il suffit d'examiner seulement les mesures spectrales  $\Pi$ .
- Trouver caractéristiques communes entre ensembles mesurables de  $\mathcal{F}$  et sous-espaces fermés de  $\mathbb{H}$ .
- Intérêt théorique: unification du formalisme
- Intérêt pratique: l'extraction de l'information comme opération géométrique à partir de logiques conditionnelles, floues, quantiques.
- $\Rightarrow$  treillis de propositions

# Calcul propositionnel

- Chercher description unifiée pour systèmes classiques et quantiques.
- Il suffit d'examiner seulement les mesures spectrales  $\Pi$ .
- Trouver caractéristiques communes entre ensembles mesurables de  $\mathcal{F}$  et sous-espaces fermés de  $\mathbb{H}$ .
- Intérêt théorique: unification du formalisme
- Intérêt pratique: l'extraction de l'information comme opération géométrique à partir de logiques conditionnelles, floues, quantiques.
- $\Rightarrow$  treillis de propositions

# Treillis des propositions

**Définition:**  $\Lambda$  est un **treillis** si  $\mathbf{0} \in \Lambda$  et  $\mathbf{1} \in \Lambda$  et

- ① idempotence:  $a \wedge a = a = a \vee a$ ,
  - ② commutativité:  $a \wedge b = b \wedge a$  and  $a \vee b = b \vee a$ ,
  - ③ associativité:  $a \wedge (b \wedge c) = (a \wedge b) \wedge c$  et  
 $a \vee (b \vee c) = (a \vee b) \vee c$ ,
  - ④ identité:  $a \wedge \mathbf{1} = a$  and  $a \vee \mathbf{0} = a$ ,
  - ⑤ absorption:  $a \wedge (a \vee b) = a = a \vee (a \wedge b)$ .
- $a \leq b \Leftrightarrow a \wedge b = a$ : Treillis = ensemble partiellement ordonné (poset).
  - $a'$  orthocomplément de  $a$  si  $a \wedge a' = \mathbf{0}$  et  $a \vee a' = \mathbf{1}$ .

## Treillis de propositions

- Distributivité:  $a \vee (b \wedge c) = (a \vee b) \wedge (a \vee c)$  (et duale).
- Modularité:  $a \leq c: a \vee (b \wedge c) = (a \vee b) \wedge c$
- Orthomodularité:  $a \leq c: a \vee (a' \wedge c) = c$

**Définition:** Orthocomplémentation  $\perp: \Lambda \ni a \mapsto a^\perp \in \Lambda$ , vérifiant pour  $a, b \in \Lambda$ :

- 1  $\perp$  injective,
- 2  $a \leq b \Rightarrow b^\perp \leq a^\perp$ ,
- 3  $(a^\perp)^\perp = a$ ,
- 4  $a \wedge a^\perp = \mathbf{0}$ .

# Logique

**Définition:** Une **logique**  $\Lambda$  est un treillis orthocomplémenté t.q.

- 1 pour toute suite dénombrable  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'éléments de  $\Lambda$ ,  
 $\bigvee_{n \in \mathbb{N}} a_n$  et  $\bigwedge_{n \in \mathbb{N}} a_n$  existent dans  $\Lambda$ ,
- 2 si  $a_1, a_2 \in \Lambda$  et  $a_1 \leq a_2$ , alors il existe  $b \in \Lambda$ , tel que  $b \leq a_1^\perp$  et  
 $b \vee a_1 = a_2$ .

Spg orthomodularité avec  $a' = a^\perp$ .

Si distributivité vraie alors logique =  $\sigma$ -algèbre (tribu).

## Reformulation (système)

**Postulat 1'**: Dans tout système physique (classique ou quantique), l'ensemble des propositions expérimentalement vérifiables forme une logique (classique ou quantique standard).

## Reformulation (observables)

**Définition:** Soit  $\Lambda$  une logique. Une **observable réelle** est une application

$$x : \mathcal{B}(\mathbb{R}) \rightarrow \Lambda, \text{ t.q.}$$

- ①  $x(\emptyset) = \mathbf{0}; x(\mathbb{R}) = \mathbf{1}$ ,
- ②  $B_1 \cap B_2 = \emptyset \Rightarrow x(B_1) \perp x(B_2)$ .
- ③ Si  $(B_n)_n$  mutuellement disjoints alors  
 $x(\cup_{n \in \mathbb{N}} B_n) = \vee_{n \in \mathbb{N}} x(B_n)$ .

Ensemble des observables sur  $\Lambda$ :  $\mathcal{O}(\Lambda)$ .

$$\text{spec}(x) = \bigcap_{C \text{ fermé: } x(C)=\mathbf{1}} C.$$

**Postulat 2':** Ensemble des observables d'un système physique (classique ou quantique), décrit par logique  $\Lambda$  est donné par  $\mathcal{O}(\Lambda)$ .

## Reformulation (états)

**Définition:** Un **état** sur la logique  $\Lambda$  est une application  $p : \Lambda \rightarrow [0, 1]$  t.q.

- 1  $p(\mathbf{0}) = 0; p(\mathbf{1}) = 1,$
- 2 si  $(a_n)_n$  propositions mutuellement orthogonales et  $a = \bigvee_n a_n$   
alors  $p(a) = \sum_n p(a_n).$

Ensemble des états noté  $\mathcal{S}(\Lambda)$ . Une **fonction d'état** est une application

$$\sigma : \mathcal{O}(\Lambda) \ni x \mapsto \sigma(x) \in \mathcal{M}_1^+(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R})).$$

## Reformulation (états)

**Théorème:**  $\mathcal{S}(\Lambda)$  est convexe (mais non nécessairement un simplexe de Choquet.)

**Théorème:** Soit  $p \in \mathcal{S}(\Lambda)$ .

- ① Si  $\sigma_p : \mathcal{O}(\Lambda) \rightarrow \mathcal{M}_1^+(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$  défini par

$$\sigma_p(x)(B) = p(x(B)), \forall B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}),$$

alors  $\sigma_p$  est une fonction d'état.

- ② Si  $\sigma$  fonction d'état, alors  $\exists! p \in \mathcal{S}(\Lambda)$ , t.q.  $\forall x \in \mathcal{O}(\Lambda)$  et  $\forall B \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$ ,

$$\sigma(x)(B) = p(x(B)).$$

## Reformulation (états)

$$\begin{aligned}\mathbb{E}_p(x) &= \int_{\text{spec}(x)} t\sigma_p(x)(dt) \\ &= \int_{\text{spec}(x)} tp(x(dt)).\end{aligned}$$

**Postulat 3'**: Ensemble des états de tout système physique est  $\mathcal{S}(\Lambda)$ .

**Postulat 4'**: Mesurer physiquement une observable  $x$  signifie de déterminer sa fonction d'état  $p(x(\cdot))$ .

## Reformulation (automorphismes et symmétries)

**Lemme:** Soit  $\text{Aut}(\Lambda)$  l'ensemble d'automorphismes de  $\Lambda$  et  $\alpha \in \text{Aut}(\Lambda)$ . Application induite  $\tilde{\alpha}$  sur  $\mathcal{S}(\Lambda)$  par

$$\tilde{\alpha}(p)(a) = p(\alpha^{-1}(a)), a \in \Lambda, p \in \mathcal{S}(\Lambda),$$

est un automorphisme convexe de  $\mathcal{S}(\Lambda)$ .

**Définition:**  $G$  groupe topologique localement compact.

L'application  $\pi : G \rightarrow \text{Aut}(\mathcal{S}(\Lambda))$  est une **représentation** si

- 1  $\pi(g_1 g_2) = \pi(g_1) \pi(g_2)$  pour tout  $g_1, g_2 \in G$ ,
- 2  $\forall a \in \Lambda, \forall p \in \mathcal{S}(\Lambda)$ , l'application  $g \mapsto \pi(g)(p)(a)$  est  $\mathcal{B}(G)$ -mesurable.

## Reformulation (automorphismes et symmétries)

**Postulat 5'**: Évolution temporel de système isolé engendrée par représentation du groupe abélien  $(\mathbb{R}, +)$  sur l'ensemble des automorphismes convexes de  $\mathcal{S}(\Lambda)$ .

Toute symétrie physique correspondant à  $G$  localement compact, induit une représentation sur les automorphismes convexes de  $\mathcal{S}(\Lambda)$ .

## Logique quantique standard

- Logique:  $\Lambda = \{\text{sous-espaces fermés du séparable } \mathbb{H}\}$ . Identifier  $\Lambda \ni M$  avec projection  $\Pi_M$ .
- Observables: mesures spectrales, i.e. projections  $x$ . Identifier opérateurs auto-adjoints  $X$  avec  $x$  via  $X = \int tx(dt)$ .
- États purs: correspondend aux rayons  $\psi \in \mathbb{H}$  en définissant

$$\Lambda \ni M \mapsto p_\psi(M) \equiv \langle \psi | \Pi_M \psi \rangle = \|\Pi_M \psi\|^2.$$

- **Définition:** Un opérateur  $\rho$  sur  $\mathbb{H}$  est une **matrice densité** s'il est borné, auto-adjoint, positif, de classe trace avec  $\text{tr } \rho = 1$ .
- Ensemble des matrices densité noté  $\mathcal{D}(\mathbb{H})$ .

## Logique quantique standard

- Logique:  $\Lambda = \{\text{sous-espaces fermés du séparable } \mathbb{H}\}$ . Identifier  $\Lambda \ni M$  avec projection  $\Pi_M$ .
- Observables: mesures spectrales, i.e. projections  $x$ . Identifier opérateurs auto-adjoints  $X$  avec  $x$  via  $X = \int tx(dt)$ .
- États purs: correspondent aux rayons  $\psi \in \mathbb{H}$  en définissant

$$\Lambda \ni M \mapsto p_\psi(M) \equiv \langle \psi | \Pi_M \psi \rangle = \|\Pi_M \psi\|^2.$$

- **Définition:** Un opérateur  $\rho$  sur  $\mathbb{H}$  est une **matrice densité** s'il est borné, auto-adjoint, positif, de classe trace avec  $\text{tr } \rho = 1$ .
- Ensemble des matrices densité noté  $\mathcal{D}(\mathbb{H})$ .

## Logique quantique standard

- Logique:  $\Lambda = \{\text{sous-espaces fermés du séparable } \mathbb{H}\}$ . Identifier  $\Lambda \ni M$  avec projection  $\Pi_M$ .
- Observables: mesures spectrales, i.e. projections  $x$ . Identifier opérateurs auto-adjoints  $X$  avec  $x$  via  $X = \int tx(dt)$ .
- États purs: correspondent aux rayons  $\psi \in \mathbb{H}$  en définissant

$$\Lambda \ni M \mapsto p_\psi(M) \equiv \langle \psi | \Pi_M \psi \rangle = \|\Pi_M \psi\|^2.$$

- **Définition:** Un opérateur  $\rho$  sur  $\mathbb{H}$  est une **matrice densité** s'il est borné, auto-adjoint, positif, de classe trace avec  $\text{tr } \rho = 1$ .
- Ensemble des matrices densité noté  $\mathcal{D}(\mathbb{H})$ .

## Logique quantique standard

- Logique:  $\Lambda = \{\text{sous-espaces fermés du séparable } \mathbb{H}\}$ . Identifier  $\Lambda \ni M$  avec projection  $\Pi_M$ .
- Observables: mesures spectrales, i.e. projections  $x$ . Identifier opérateurs auto-adjoints  $X$  avec  $x$  via  $X = \int tx(dt)$ .
- États purs: correspondent aux rayons  $\psi \in \mathbb{H}$  en définissant

$$\Lambda \ni M \mapsto p_\psi(M) \equiv \langle \psi | \Pi_M \psi \rangle = \|\Pi_M \psi\|^2.$$

- **Définition:** Un opérateur  $\rho$  sur  $\mathbb{H}$  est une **matrice densité** s'il est borné, auto-adjoint, positif, de classe trace avec  $\text{tr } \rho = 1$ .
- Ensemble des matrices densité noté  $\mathcal{D}(\mathbb{H})$ .

## Logique quantique standard

- Logique:  $\Lambda = \{\text{sous-espaces fermés du séparable } \mathbb{H}\}$ . Identifier  $\Lambda \ni M$  avec projection  $\Pi_M$ .
- Observables: mesures spectrales, i.e. projections  $x$ . Identifier opérateurs auto-adjoints  $X$  avec  $x$  via  $X = \int tx(dt)$ .
- États purs: correspondent aux rayons  $\psi \in \mathbb{H}$  en définissant

$$\Lambda \ni M \mapsto p_\psi(M) \equiv \langle \psi | \Pi_M \psi \rangle = \|\Pi_M \psi\|^2.$$

- **Définition:** Un opérateur  $\rho$  sur  $\mathbb{H}$  est une **matrice densité** s'il est borné, auto-adjoint, positif, de classe trace avec  $\text{tr } \rho = 1$ .
- Ensemble des matrices densité noté  $\mathcal{D}(\mathbb{H})$ .

# Logique quantique standard

- **Exemple 1:** Soit  $\psi \in \mathbb{H}$ . Alors  $\Pi_\psi$  projecteur sur  $\mathbb{C}\psi$  est une matrice densité.
- **Exemple 2:** Soit  $(\psi_n)_n$  suite arbitraire de rayons dans  $\mathbb{H}$ . Alors  $\rho = \sum_n c_n \Pi_{\psi_n}$  avec  $\sum_n c_n = 1, c_n \geq 0$  est une matrice densité.
- **Définition:** Soit  $\rho \in \mathcal{D}(\mathbb{H})$ . Alors  $\rho$ , défini par

$$\Lambda \ni M \mapsto \rho(M) = \text{tr}(\rho \Pi_M),$$

est un état, appelé **état tracial**. Nous avons  $\mathbb{E}_\rho(X) = \text{tr}(\rho X)$ .

## Logique quantique standard

- **Exemple 1:** Soit  $\psi \in \mathbb{H}$ . Alors  $\Pi_\psi$  projecteur sur  $\mathbb{C}\psi$  est une matrice densité.
- **Exemple 2:** Soit  $(\psi_n)_n$  suite arbitraire de rayons dans  $\mathbb{H}$ . Alors  $\rho = \sum_n c_n \Pi_{\psi_n}$  avec  $\sum_n c_n = 1, c_n \geq 0$  est une matrice densité.
- **Définition:** Soit  $\rho \in \mathcal{D}(\mathbb{H})$ . Alors  $\rho$ , défini par

$$\Lambda \ni M \mapsto \rho(M) = \text{tr}(\rho \Pi_M),$$

est un état, appelé **état tracial**. Nous avons  $\mathbb{E}_\rho(X) = \text{tr}(\rho X)$ .

## Logique quantique standard

- **Exemple 1:** Soit  $\psi \in \mathbb{H}$ . Alors  $\Pi_\psi$  projecteur sur  $\mathbb{C}\psi$  est une matrice densité.
- **Exemple 2:** Soit  $(\psi_n)_n$  suite arbitraire de rayons dans  $\mathbb{H}$ . Alors  $\rho = \sum_n c_n \Pi_{\psi_n}$  avec  $\sum_n c_n = 1, c_n \geq 0$  est une matrice densité.
- **Définition:** Soit  $\rho \in \mathcal{D}(\mathbb{H})$ . Alors  $p$ , défini par

$$\Lambda \ni M \mapsto p(M) = \text{tr}(\rho \Pi_M),$$

est un état, appelé **état tracial**. Nous avons  $\mathbb{E}_p(X) = \text{tr}(\rho X)$ .

## Logique quantique standard

- Symétries:  $\langle U\phi | U\psi \rangle = \langle \phi | \psi \rangle, \forall \phi, \psi \Rightarrow UU^* = U^*U = \mathbb{1}$
- Automorphisme  $\alpha \in \text{Aut}(\Lambda)$ :  $\alpha(M) = UM$
- Induit automorphisme convexe  $\tilde{\alpha}$  sur états traciaux par:

$$\tilde{\alpha}(\rho)(M) = \rho(\alpha^{-1}(M)) = \text{tr}(\rho U^* \Pi_M U) = \text{tr}(U \rho U^* \Pi_M).$$

- Se traduit par la transformation réversible

$$\rho \mapsto U \rho U^*$$

sur matrices densité.

## Logique quantique standard

- Symétries:  $\langle U\phi | U\psi \rangle = \langle \phi | \psi \rangle, \forall \phi, \psi \Rightarrow UU^* = U^*U = \mathbb{1}$
- Automorphisme  $\alpha \in \text{Aut}(\Lambda)$ :  $\alpha(M) = UM$
- Induit automorphisme convexe  $\tilde{\alpha}$  sur états traciaux par:

$$\tilde{\alpha}(\rho)(M) = \rho(\alpha^{-1}(M)) = \text{tr}(\rho U^* \Pi_M U) = \text{tr}(U \rho U^* \Pi_M).$$

- Se traduit par la transformation réversible

$$\rho \mapsto U \rho U^*$$

sur matrices densité.

## Logique quantique standard

- Symétries:  $\langle U\phi | U\psi \rangle = \langle \phi | \psi \rangle, \forall \phi, \psi \Rightarrow UU^* = U^*U = \mathbb{1}$
- Automorphisme  $\alpha \in \text{Aut}(\Lambda)$ :  $\alpha(M) = UM$
- Induit automorphisme convexe  $\tilde{\alpha}$  sur états traciaux par:

$$\tilde{\alpha}(\rho)(M) = \rho(\alpha^{-1}(M)) = \text{tr}(\rho U^* \Pi_M U) = \text{tr}(U \rho U^* \Pi_M).$$

- Se traduit par la transformation réversible

$$\rho \mapsto U \rho U^*$$

sur matrices densité.

## Logique quantique standard

- Symétries:  $\langle U\phi | U\psi \rangle = \langle \phi | \psi \rangle, \forall \phi, \psi \Rightarrow UU^* = U^*U = \mathbb{1}$
- Automorphisme  $\alpha \in \text{Aut}(\Lambda)$ :  $\alpha(M) = UM$
- Induit automorphisme convexe  $\tilde{\alpha}$  sur états traciaux par:

$$\tilde{\alpha}(\rho)(M) = \rho(\alpha^{-1}(M)) = \text{tr}(\rho U^* \Pi_M U) = \text{tr}(U \rho U^* \Pi_M).$$

- Se traduit par la transformation réversible

$$\rho \mapsto U \rho U^*$$

sur matrices densité.

# Logique quantique standard

- État après mesure de l'observable  $X = \sum_j \lambda_j \Pi_j$ :

- Classiquement:

$$\mathbb{P}(\cdot) \mapsto \mathbb{P}(\cdot | X = \lambda_j), \text{ avec filtrage}$$

$$\mathbb{P}(\cdot) \mapsto \sum_j \mathbb{P}(\cdot | X = \lambda_j) \mathbb{P}(X = \lambda_j), \text{ sans filtrage.}$$

- Quantiquement:

$$\rho \mapsto \frac{\Pi_j \rho \Pi_j}{\text{tr}(\rho \Pi_j)}, \text{ avec filtrage}$$

$$\rho \mapsto \sum_j \frac{\Pi_j \rho \Pi_j}{\text{tr}(\rho \Pi_j)} \text{tr}(\rho \Pi_j), \text{ (irréversible) sans filtrage.}$$

## Logique quantique standard

- État après mesure de l'observable  $X = \sum_j \lambda_j \Pi_j$ :
  - Classiquement:

$$\mathbb{P}(\cdot) \mapsto \mathbb{P}(\cdot | X = \lambda_j), \text{ avec filtrage}$$

$$\mathbb{P}(\cdot) \mapsto \sum_j \mathbb{P}(\cdot | X = \lambda_j) \mathbb{P}(X = \lambda_j), \text{ sans filtrage.}$$

- Quantiquement:

$$\rho \mapsto \frac{\Pi_j \rho \Pi_j}{\text{tr}(\rho \Pi_j)}, \text{ avec filtrage}$$

$$\rho \mapsto \sum_j \frac{\Pi_j \rho \Pi_j}{\text{tr}(\rho \Pi_j)} \text{tr}(\rho \Pi_j), \text{ (irréversible) sans filtrage.}$$

## Logique quantique standard

- État après mesure de l'observable  $X = \sum_j \lambda_j \Pi_j$ :
  - Classiquement:

$$\mathbb{P}(\cdot) \mapsto \mathbb{P}(\cdot | X = \lambda_j), \text{ avec filtrage}$$

$$\mathbb{P}(\cdot) \mapsto \sum_j \mathbb{P}(\cdot | X = \lambda_j) \mathbb{P}(X = \lambda_j), \text{ sans filtrage.}$$

- Quantiquement:

$$\rho \mapsto \frac{\Pi_j \rho \Pi_j}{\text{tr}(\rho \Pi_j)}, \text{ avec filtrage}$$

$$\rho \mapsto \sum_j \frac{\Pi_j \rho \Pi_j}{\text{tr}(\rho \Pi_j)} \text{tr}(\rho \Pi_j), \text{ (irréversible) sans filtrage.}$$

## Mesures à valeurs opérateurs positifs

Transformation la plus générale MVOP:

$\Phi : \mathcal{D}(\mathbb{H}) \ni \rho \mapsto \sum_{i \in I} S_i \rho S_i^*$ , avec  $(S_i)_i$  isométries partielles vérifiant  $\sum_{i \in I} S_i S_i^* \leq \mathbb{1}$ .

Connexion avec  $C^*$ -algèbre de Cuntz rencontrée en

- Espaces de décalage non-commutatif
- Chaînes de Markov topologiques
- Graphes orientés
- Ondelettes
- Pavages
- ...

## \*-algèbres

**Définition:** Un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel,  $\mathfrak{A}$ , muni d'une opération interne  $\mathfrak{A} \times \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  est appelé **algèbre**.

- l'algèbre est **commuative** si  $ab = ba$ ;
- l'algèbre est **unifère** s'il existe  $e \in \mathfrak{A} \equiv \mathbb{1} \equiv \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$  tel que  $ae = ea = a$ .

**Définition:** Une algèbre munie d'une **involution**, i.e. une opération  $*$  :  $\mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  vérifiant

- $(\lambda a + \mu b)^* = \bar{\lambda}a^* + \bar{\mu}b^*$ ,
- $(ab)^* = b^*a^*$  et
- $(a^*)^* = a$ ,

est dite **\*-algèbre** ou involutive.

## \*-algèbres

**Définition:** Un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel,  $\mathfrak{A}$ , muni d'une opération interne  $\mathfrak{A} \times \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  est appelé **algèbre**.

- l'algèbre est **commuative** si  $ab = ba$ ;
- l'algèbre est **unifère** s'il existe  $e \in \mathfrak{A} \equiv \mathbb{1} \equiv \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$  tel que  $ae = ea = a$ .

**Définition:** Une algèbre munie d'une **involution**, i.e. une opération  $*$  :  $\mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  vérifiant

- $(\lambda a + \mu b)^* = \bar{\lambda}a^* + \bar{\mu}b^*$ ,
- $(ab)^* = b^*a^*$  et
- $(a^*)^* = a$ ,

est dite **\*-algèbre** ou involutive.

## \*-algèbres

**Définition:** Un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel,  $\mathfrak{A}$ , muni d'une opération interne  $\mathfrak{A} \times \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  est appelé **algèbre**.

- l'algèbre est **commuative** si  $ab = ba$ ;
- l'algèbre est **unifère** s'il existe  $e \in \mathfrak{A} \equiv \mathbb{1} \equiv \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$  tel que  $ae = ea = a$ .

**Définition:** Une algèbre munie d'une **involution**, i.e. une opération  $*$  :  $\mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  vérifiant

- $(\lambda a + \mu b)^* = \bar{\lambda} a^* + \bar{\mu} b^*$ ,
- $(ab)^* = b^* a^*$  et
- $(a^*)^* = a$ ,

est dite **\*-algèbre** ou involutive.

## \*-algèbres

**Définition:** Un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel,  $\mathfrak{A}$ , muni d'une opération interne  $\mathfrak{A} \times \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  est appelé **algèbre**.

- l'algèbre est **commuative** si  $ab = ba$ ;
- l'algèbre est **unifère** s'il existe  $e \in \mathfrak{A} \equiv \mathbb{1} \equiv \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$  tel que  $ae = ea = a$ .

**Définition:** Une algèbre munie d'une **involution**, i.e. une opération  $*$  :  $\mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  vérifiant

- $(\lambda a + \mu b)^* = \bar{\lambda}a^* + \bar{\mu}b^*$ ,
- $(ab)^* = b^*a^*$  et
- $(a^*)^* = a$ ,

est dite **\*-algèbre** ou involutive.

## \*-algèbres

**Définition:** Un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel,  $\mathfrak{A}$ , muni d'une opération interne  $\mathfrak{A} \times \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  est appelé **algèbre**.

- l'algèbre est **commuative** si  $ab = ba$ ;
- l'algèbre est **unifère** s'il existe  $e \in \mathfrak{A} \equiv \mathbb{1} \equiv \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$  tel que  $ae = ea = a$ .

**Définition:** Une algèbre munie d'une **involution**, i.e. une opération  $*$  :  $\mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  vérifiant

- $(\lambda a + \mu b)^* = \bar{\lambda}a^* + \bar{\mu}b^*$ ,
- $(ab)^* = b^*a^*$  et
- $(a^*)^* = a$ ,

est dite **\*-algèbre** ou involutive.

## \*-algèbres

**Définition:** Un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel,  $\mathfrak{A}$ , muni d'une opération interne  $\mathfrak{A} \times \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  est appelé **algèbre**.

- l'algèbre est **commuative** si  $ab = ba$ ;
- l'algèbre est **unifère** s'il existe  $e \in \mathfrak{A} \equiv \mathbb{1} \equiv \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$  tel que  $ae = ea = a$ .

**Définition:** Une algèbre munie d'une **involution**, i.e. une opération  $*$  :  $\mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  vérifiant

- $(\lambda a + \mu b)^* = \bar{\lambda}a^* + \bar{\mu}b^*$ ,
- $(ab)^* = b^*a^*$  et
- $(a^*)^* = a$ ,

est dite **\*-algèbre** ou involutive.

## \*-algèbres

**Définition:** Un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel,  $\mathfrak{A}$ , muni d'une opération interne  $\mathfrak{A} \times \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  est appelé **algèbre**.

- l'algèbre est **commuative** si  $ab = ba$ ;
- l'algèbre est **unifère** s'il existe  $e \in \mathfrak{A} \equiv \mathbb{1} \equiv \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$  tel que  $ae = ea = a$ .

**Définition:** Une algèbre munie d'une **involution**, i.e. une opération  $*$  :  $\mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  vérifiant

- $(\lambda a + \mu b)^* = \bar{\lambda}a^* + \bar{\mu}b^*$ ,
- $(ab)^* = b^*a^*$  et
- $(a^*)^* = a$ ,

est dite **\*-algèbre** ou involutive.

## \*-algèbres

**Définition:** Un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel,  $\mathfrak{A}$ , muni d'une opération interne  $\mathfrak{A} \times \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  est appelé **algèbre**.

- l'algèbre est **commuative** si  $ab = ba$ ;
- l'algèbre est **unifère** s'il existe  $e \in \mathfrak{A} \equiv \mathbb{1} \equiv \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$  tel que  $ae = ea = a$ .

**Définition:** Une algèbre munie d'une **involution**, i.e. une opération  $*$  :  $\mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{A}$  vérifiant

- $(\lambda a + \mu b)^* = \bar{\lambda}a^* + \bar{\mu}b^*$ ,
- $(ab)^* = b^*a^*$  et
- $(a^*)^* = a$ ,

est dite **\*-algèbre** ou involutive.

# C\*-algèbres

Soit  $\mathfrak{A}$  une  $*$ -algèbre.  $a \in \mathfrak{A}$  est dit

- **normal** si  $aa^* = a^*a$ ,
- **isométrique** si  $a^*a = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **unitaire** si  $a^*a = aa^* = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **auto-adjoint** si  $a = a^*$ .
- **positif** s'il existe un  $b \in \mathfrak{A}$  tel que  $a = b^*b$ .

**Définition:** Une algèbre involutive, normée de Banach est dite **B\*-algèbre**. Si en outre elle vérifie  $\|a^*a\| = \|a\|^2$  elle est dite **C\*-algèbre**.

# C\*-algèbres

Soit  $\mathfrak{A}$  une  $*$ -algèbre.  $a \in \mathfrak{A}$  est dit

- **normal** si  $aa^* = a^*a$ ,
- **isométrique** si  $a^*a = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **unitaire** si  $a^*a = aa^* = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **auto-adjoint** si  $a = a^*$ .
- **positif** s'il existe un  $b \in \mathfrak{A}$  tel que  $a = b^*b$ .

**Définition:** Une algèbre involutive, normée de Banach est dite **B\*-algèbre**. Si en outre elle vérifie  $\|a^*a\| = \|a\|^2$  elle est dite **C\*-algèbre**.

# C\*-algèbres

Soit  $\mathfrak{A}$  une  $*$ -algèbre.  $a \in \mathfrak{A}$  est dit

- **normal** si  $aa^* = a^*a$ ,
- **isométrique** si  $a^*a = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **unitaire** si  $a^*a = aa^* = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **auto-adjoint** si  $a = a^*$ .
- **positif** s'il existe un  $b \in \mathfrak{A}$  tel que  $a = b^*b$ .

**Définition:** Une algèbre involutive, normée de Banach est dite **B\*-algèbre**. Si en outre elle vérifie  $\|a^*a\| = \|a\|^2$  elle est dite **C\*-algèbre**.

# C\*-algèbres

Soit  $\mathfrak{A}$  une  $*$ -algèbre.  $a \in \mathfrak{A}$  est dit

- **normal** si  $aa^* = a^*a$ ,
- **isométrique** si  $a^*a = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **unitaire** si  $a^*a = aa^* = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **auto-adjoint** si  $a = a^*$ .
- **positif** s'il existe un  $b \in \mathfrak{A}$  tel que  $a = b^*b$ .

**Définition:** Une algèbre involutive, normée de Banach est dite **B\*-algèbre**. Si en outre elle vérifie  $\|a^*a\| = \|a\|^2$  elle est dite **C\*-algèbre**.

# C\*-algèbres

Soit  $\mathfrak{A}$  une \*-algèbre.  $a \in \mathfrak{A}$  est dit

- **normal** si  $aa^* = a^*a$ ,
- **isométrique** si  $a^*a = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **unitaire** si  $a^*a = aa^* = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **auto-adjoint** si  $a = a^*$ .
- **positif** s'il existe un  $b \in \mathfrak{A}$  tel que  $a = b^*b$ .

**Définition:** Une algèbre involutive, normée de Banach est dite **B\*-algèbre**. Si en outre elle vérifie  $\|a^*a\| = \|a\|^2$  elle est dite **C\*-algèbre**.

# C\*-algèbres

Soit  $\mathfrak{A}$  une  $*$ -algèbre.  $a \in \mathfrak{A}$  est dit

- **normal** si  $aa^* = a^*a$ ,
- **isométrique** si  $a^*a = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **unitaire** si  $a^*a = aa^* = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **auto-adjoint** si  $a = a^*$ .
- **positif** s'il existe un  $b \in \mathfrak{A}$  tel que  $a = b^*b$ .

**Définition:** Une algèbre involutive, normée de Banach est dite  $B^*$ -algèbre. Si en outre elle vérifie  $\|a^*a\| = \|a\|^2$  elle est dite  $C^*$ -algèbre.

# C\*-algèbres

Soit  $\mathfrak{A}$  une  $*$ -algèbre.  $a \in \mathfrak{A}$  est dit

- **normal** si  $aa^* = a^*a$ ,
- **isométrique** si  $a^*a = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **unitaire** si  $a^*a = aa^* = \mathbb{1}_{\mathfrak{A}}$ ,
- **auto-adjoint** si  $a = a^*$ .
- **positif** s'il existe un  $b \in \mathfrak{A}$  tel que  $a = b^*b$ .

**Définition:** Une algèbre involutive, normée de Banach est dite **B\*-algèbre**. Si en outre elle vérifie  $\|a^*a\| = \|a\|^2$  elle est dite **C\*-algèbre**.

## Exemples

### Exemple 1:

- $\mathbb{X}$  espace topologique compact de Hausdorff,
- $C(\mathbb{X}) = \{f : \mathbb{X} \rightarrow \mathbb{C}, \text{ continue}\}$ ,

$C(\mathbb{X})$  est une  $C^*$ -algèbre commutative pour  $f^* = \bar{f}$  et  $\|f\| = \sup\{|f(x)|, x \in \mathbb{X}\}$ .

### Exemple 2:

- $\mathbb{H}$  espace de Hilbert,
- $\mathfrak{B}(\mathbb{H}) = \{T : \mathbb{H} \rightarrow \mathbb{H}, \text{ t.q. } \|T\| < \infty\}$

$\mathfrak{B}(\mathbb{H})$  est une  $C^*$ -algèbre non-commutative dès que  $\dim \mathbb{H} > 1$ .

## Exemples

### Exemple 1:

- $\mathbb{X}$  espace topologique compact de Hausdorff,
- $C(\mathbb{X}) = \{f : \mathbb{X} \rightarrow \mathbb{C}, \text{ continue}\}$ ,

$C(\mathbb{X})$  est une  $C^*$ -algèbre commutative pour  $f^* = \bar{f}$  et  $\|f\| = \sup\{|f(x)|, x \in \mathbb{X}\}$ .

### Exemple 2:

- $\mathbb{H}$  espace de Hilbert,
- $\mathfrak{B}(\mathbb{H}) = \{T : \mathbb{H} \rightarrow \mathbb{H}, \text{ t.q. } \|T\| < \infty\}$

$\mathfrak{B}(\mathbb{H})$  est une  $C^*$ -algèbre non-commutative dès que  $\dim \mathbb{H} > 1$ .

## Exemples

### Exemple 1:

- $\mathbb{X}$  espace topologique compact de Hausdorff,
- $C(\mathbb{X}) = \{f : \mathbb{X} \rightarrow \mathbb{C}, \text{ continue}\}$ ,

$C(\mathbb{X})$  est une  $C^*$ -algèbre commutative pour  $f^* = \bar{f}$  et  $\|f\| = \sup\{|f(x)|, x \in \mathbb{X}\}$ .

### Exemple 2:

- $\mathbb{H}$  espace de Hilbert,
- $\mathfrak{B}(\mathbb{H}) = \{T : \mathbb{H} \rightarrow \mathbb{H}, \text{ t.q. } \|T\| < \infty\}$

$\mathfrak{B}(\mathbb{H})$  est une  $C^*$ -algèbre non-commutative dès que  $\dim \mathbb{H} > 1$

## Exemples

### Exemple 1:

- $\mathbb{X}$  espace topologique compact de Hausdorff,
- $C(\mathbb{X}) = \{f : \mathbb{X} \rightarrow \mathbb{C}, \text{ continue}\}$ ,

$C(\mathbb{X})$  est une  $C^*$ -algèbre commutative pour  $f^* = \bar{f}$  et  $\|f\| = \sup\{|f(x)|, x \in \mathbb{X}\}$ .

### Exemple 2:

- $\mathbb{H}$  espace de Hilbert,
- $\mathfrak{B}(\mathbb{H}) = \{T : \mathbb{H} \rightarrow \mathbb{H}, \text{ t.q. } \|T\| < \infty\}$

$\mathfrak{B}(\mathbb{H})$  est une  $C^*$ -algèbre non-commutative dès que  $\dim \mathbb{H} > 1$ .

# Représentations d'une $C^*$ -algèbre

## Définition:

- $\mathfrak{A}$  une  $C^*$ -algèbre,
- $\mathbb{H}$  un espace de Hilbert,

Un  $*$ -homomorphisme<sup>1</sup>  $\pi : \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{B}(\mathbb{H})$  est appelé **représentation** de  $\mathfrak{A}$ , notée  $(\pi, \mathbb{H}_\pi)$ .

**Exemple:**  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace de probabilité, où  $\mathbb{X}$  espace topologique compact de Hausdorff et  $\mathcal{X}$  sa tribu borélienne. Soient

- $\mathfrak{A} = C(\mathbb{X})$ ,
- $\mathbb{H} = L^2(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$ .

$\pi : \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{B}(\mathbb{H})$  définie par

$$\pi(f)\psi(x) = f(x)\psi(x), f \in \mathfrak{A}, \psi \in \mathbb{H}, x \in \mathbb{X},$$

est une représentation.

$${}^1\pi(ab) = \pi(a)\pi(b) \text{ et } \pi(a^*) = \pi(a)^*.$$

# États sur une C\*-algèbre

**Définition:** Une fonctionnelle linéaire  $\sigma : \mathfrak{A} \rightarrow \mathbb{C}$  telle que  $\forall a \in \mathfrak{A}$  on ait  $\sigma(a^*a) \geq 0$  est appelée **état**. Si l'algèbre est unifère et  $\sigma(\mathbb{1}) = 1$  alors l'état est normalisé (**probabilité**).

$$\begin{aligned} \forall a \in \mathfrak{A}, \exists b, b' \in \mathfrak{A}_h & : a = b + ib' \\ \Rightarrow a^* &= b - ib' \\ \Rightarrow \sigma(a^*) &= \overline{\sigma(a)} \\ \Rightarrow \sigma(a) &\in \mathbb{R}, \forall a \in \mathfrak{A}_h. \end{aligned}$$

## Théorème de Gelfand-Neumark-Segal (GNS)

**Proposition:** Si  $\pi : \mathfrak{A} \rightarrow \mathfrak{B}(\mathbb{H})$  une représentation et  $\psi \in \mathbb{H}$  avec  $\|\psi\| = 1$  alors

$$\mathfrak{A} \ni a \mapsto \sigma(a) \equiv \langle \psi | \pi(a)\psi \rangle \in \mathbb{C}$$

est un état sur  $\mathfrak{A}$ .

**Théorème (GNS):** Tout état s'écrit sous cette forme.

## Foncteurs covariants et contravariants

$$\begin{array}{ccccc}
 \mathcal{M}_+(\mathcal{X}_0) & \xrightarrow{\mathcal{M}P} & \mathcal{M}_+(\mathcal{X}_1) & \longrightarrow & \dots \\
 \mathcal{M} \uparrow & & \mathcal{M} \uparrow & & \\
 (\mathbb{X}_0, \mathcal{X}_0) & \xrightarrow{P} & (\mathbb{X}_1, \mathcal{X}_1) & \longrightarrow & \dots \\
 c \downarrow & & c \downarrow & & \\
 C(\mathbb{X}_0) \cong \mathfrak{A}_0 & \xleftarrow{CP} & C(\mathbb{X}_1) \cong \mathfrak{A}_1 & \xleftarrow{} & \dots \\
 \chi_0 \downarrow & & \chi_1 \downarrow & & \\
 \mathfrak{B}(\mathcal{H}_0) & \xleftarrow{} & \mathfrak{B}(\mathcal{H}_1) & \xleftarrow{} & \dots
 \end{array}$$

## Foncteurs covariants et contravariants

$$\begin{array}{ccccc}
 \mathcal{M}_+(\mathcal{X}_0) & \xrightarrow{MP} & \mathcal{M}_+(\mathcal{X}_1) & \longrightarrow & \dots \\
 \mathcal{M} \uparrow & & \mathcal{M} \uparrow & & \\
 (\mathbb{X}_0, \mathcal{X}_0) & \xrightarrow{P} & (\mathbb{X}_1, \mathcal{X}_1) & \longrightarrow & \dots \\
 c \downarrow & & c \downarrow & & \\
 C(\mathbb{X}_0) \cong \mathfrak{A}_0 & \xleftarrow{CP} & C(\mathbb{X}_1) \cong \mathfrak{A}_1 & \xleftarrow{} & \dots \\
 x_0 \downarrow & & x_1 \downarrow & & \\
 \mathcal{B}(\mathcal{H}_0) & \xleftarrow{} & \mathcal{B}(\mathcal{H}_1) & \xleftarrow{} & \dots
 \end{array}$$

## Foncteurs covariants et contravariants

$$\begin{array}{ccccc}
 \mathcal{M}_+(\mathcal{X}_0) & \xrightarrow{MP} & \mathcal{M}_+(\mathcal{X}_1) & \longrightarrow & \dots \\
 \mathcal{M} \uparrow & & \mathcal{M} \uparrow & & \\
 (\mathbb{X}_0, \mathcal{X}_0) & \xrightarrow{P} & (\mathbb{X}_1, \mathcal{X}_1) & \longrightarrow & \dots \\
 c \downarrow & & c \downarrow & & \\
 C(\mathbb{X}_0) \cong \mathfrak{A}_0 & \xleftarrow{CP} & C(\mathbb{X}_1) \cong \mathfrak{A}_1 & \xleftarrow{\quad} & \dots \\
 x_0 \downarrow & & x_1 \downarrow & & \\
 \mathcal{B}(\mathcal{H}_0) & \xleftarrow{\quad} & \mathcal{B}(\mathcal{H}_1) & \xleftarrow{\quad} & \dots
 \end{array}$$

## Foncteurs covariants et contravariants

$$\begin{array}{ccccc}
 \mathcal{M}_+(\mathcal{X}_0) & \xrightarrow{MP} & \mathcal{M}_+(\mathcal{X}_1) & \longrightarrow & \dots \\
 \mathcal{M} \uparrow & & \mathcal{M} \uparrow & & \\
 (\mathbb{X}_0, \mathcal{X}_0) & \xrightarrow{P} & (\mathbb{X}_1, \mathcal{X}_1) & \longrightarrow & \dots \\
 c \downarrow & & c \downarrow & & \\
 C(\mathbb{X}_0) \cong \mathfrak{A}_0 & \xleftarrow{CP} & C(\mathbb{X}_1) \cong \mathfrak{A}_1 & \xleftarrow{\quad} & \dots \\
 x_0 \downarrow & & x_1 \downarrow & & \\
 \mathcal{B}(\mathcal{H}_0) & \xleftarrow{\quad} & \mathcal{B}(\mathcal{H}_1) & \xleftarrow{\quad} & \dots
 \end{array}$$

## Chaîne de Markov classique

- $\mathbb{H}_i = L^2(\mathbb{X}_i, \mathcal{X}_i, \mu_i)$ ,  $i = 0, 1$ .
- $\forall a_0 \in \mathfrak{A}_0$ , considérer la représentation  $X_0 : \mathfrak{A}_0 \rightarrow \mathfrak{B}(\mathbb{H}_0)$  et sa décomposition spectrale  $X_0 = \int x_0 \Pi_{X_0}(dx_0)$ .
- $\exists \psi \in \mathbb{H}_0$ , tel que l'état  $\mu$  sur  $\mathfrak{A}_0$  vérifie:

$$\begin{aligned} \mu(a_0) &= \langle \psi | a_0 \circ X_0 \psi \rangle \\ &= \langle \psi | a_0(X_0) \psi \rangle \\ &= \int a_0(x_0) \langle \psi | \Pi_{X_0}(dx_0) \psi \rangle. \end{aligned}$$

## Chaîne de Markov classique

- $\mathbb{H}_i = L^2(\mathbb{X}_i, \mathcal{X}_i, \mu_i)$ ,  $i = 0, 1$ .
- $\forall a_0 \in \mathfrak{A}_0$ , considérer la représentation  $X_0 : \mathfrak{A}_0 \rightarrow \mathfrak{B}(\mathbb{H}_0)$  et sa décomposition spectrale  $X_0 = \int x_0 \Pi_{X_0}(dx_0)$ .
- $\exists \psi \in \mathbb{H}_0$ , tel que l'état  $\mu$  sur  $\mathfrak{A}_0$  vérifie:

$$\begin{aligned} \mu(a_0) &= \langle \psi | a_0 \circ X_0 \psi \rangle \\ &= \langle \psi | a_0(X_0) \psi \rangle \\ &= \int a_0(x_0) \langle \psi | \Pi_{X_0}(dx_0) \psi \rangle. \end{aligned}$$

## Chaîne de Markov classique

- $\mathbb{H}_i = L^2(\mathbb{X}_i, \mathcal{X}_i, \mu_i)$ ,  $i = 0, 1$ .
- $\forall a_0 \in \mathfrak{A}_0$ , considérer la représentation  $X_0 : \mathfrak{A}_0 \rightarrow \mathfrak{B}(\mathbb{H}_0)$  et sa décomposition spectrale  $X_0 = \int x_0 \Pi_{X_0}(dx_0)$ .
- $\exists \psi \in \mathbb{H}_0$ , tel que l'état  $\mu$  sur  $\mathfrak{A}_0$  vérifie:

$$\begin{aligned}\mu(a_0) &= \langle \psi | a_0 \circ X_0 \psi \rangle \\ &= \langle \psi | a_0(X_0) \psi \rangle \\ &= \int a_0(x_0) \langle \psi | \Pi_{X_0}(dx_0) \psi \rangle.\end{aligned}$$

## Chaîne de Markov classique (suite)

- $\mathbb{H} = L^2(\mathbb{X}_0 \times \mathbb{X}_1, \mathcal{X}_0 \otimes \mathcal{X}_1, \mathbb{P})$ .



$$\begin{aligned}\mathbb{E}(a_0 \otimes a_1) &= \int \mu(dx_0) a_0(x_0) P a_1(x_0) \\ &= \langle \psi | a_1 \circ X_1 a_0 \circ X_0 \psi \rangle \\ &= \langle \psi | (P a_1) a_0 \circ X_0 \psi \rangle \\ &= \int P a_1(x_0) a_0(x_0) \langle \psi | \Pi_{X_0}(dx_0) \psi \rangle.\end{aligned}$$

## Chaîne de Markov classique (suite)

- $\mathbb{H} = L^2(\mathbb{X}_0 \times \mathbb{X}_1, \mathcal{X}_0 \otimes \mathcal{X}_1, \mathbb{P})$ .
- 

$$\begin{aligned}
 \mathbb{E}(a_0 \otimes a_1) &= \int \mu(dx_0) a_0(x_0) P a_1(x_0) \\
 &= \langle \psi | a_1 \circ X_1 a_0 \circ X_0 \psi \rangle \\
 &= \langle \psi | (P a_1) a_0 \circ X_0 \psi \rangle \\
 &= \int P a_1(x_0) a_0(x_0) \langle \psi | \Pi_{X_0}(dx_0) \psi \rangle.
 \end{aligned}$$

## Produit tensoriel

**Définition:** Soient  $\mathbb{V}$  et  $\mathbb{V}'$  deux espaces vectoriels. Leur **produit tensoriel** est

- un espace vectoriel, noté  $\mathbb{V} \otimes \mathbb{V}'$ ,
- et une application bilinéaire notée  $\otimes : \mathbb{V} \times \mathbb{V}' \rightarrow \mathbb{V} \otimes \mathbb{V}'$

tels que pour tout espace vectoriel  $\mathbb{W}$  et toute application bilinéaire  $\beta : \mathbb{V} \times \mathbb{V}' \rightarrow \mathbb{W}$ , il existe une unique application linéaire  $f : \mathbb{V} \otimes \mathbb{V}' \rightarrow \mathbb{W}$  vérifiant:  $\beta(v, v') = f(v \otimes v')$ .

Si  $(e_{i,j}, j = 1, 2, \dots)$  base orthonormale de  $\mathbb{H}_i$ ,  $i = 1, \dots, n$ , alors  $(e_{1,j_1} \otimes \dots \otimes e_{n,j_n}, j_1 = 1, 2, \dots, \dots, j_n = 1, 2, \dots)$  base orthonormale de  $\otimes_{i=1}^n \mathbb{H}_i$ .

## Opérateurs sur le produit tensoriel

**Proposition:** Si  $T_i \in \mathfrak{B}(\mathbb{H}_i)$  pour  $i = 1, \dots, n$ , il existe un unique  $T \in \mathfrak{B}(\mathbb{H})$ , où  $\mathbb{H} = \otimes_{i=1}^n \mathbb{H}_i$ , tel que

$$T \otimes_{i=1}^n \psi_i = \otimes_{i=1}^n T_i \psi_i, \forall \psi_i \in \mathbb{H}_i, i = 1, \dots, n.$$

On écrit  $T = \otimes_{i=1}^n T_i$ .

**Proposition:** Soit  $T \in \mathfrak{T}(\mathbb{H}_1 \otimes \mathbb{H}_2)$ . Il existe un unique opérateur  $T_1 \in \mathfrak{T}(\mathbb{H}_1)$  tel que

$$\text{tr}(T_1 X) = \text{tr}(T X \otimes \mathbb{1}_2), \forall X \in \mathfrak{B}(\mathbb{H}_1).$$

Si  $T$  est une matrice densité, alors  $T_1$  l'est aussi.

## Espérance conditionnelle

**Proposition:** Soient  $\mathbb{H}_i, i = 1, 2$  et  $\mathbb{H} = \mathbb{H}_1 \otimes \mathbb{H}_2$ .

- ① Pour tout opérateur  $\rho \in \mathfrak{T}(\mathbb{H}_2)$ , il existe une unique application linéaire  $\mathbb{E}_\rho : \mathfrak{B}(\mathbb{H}) \rightarrow \mathfrak{B}(\mathbb{H}_1)$ , érifiant:

$$\langle \psi | \mathbb{E}_\rho(X) \psi' \rangle = \text{tr} (X(|\psi'\rangle\langle\psi| \otimes \rho)), \quad \forall \psi, \psi' \in \mathbb{H}_1, X \in \mathfrak{B}(\mathbb{H}),$$

où  $\|\mathbb{E}_\rho(X)\| \leq \|\rho\|_1 \|X\|$ .

- ② Si  $\rho$  est un état, alors  $\mathbb{E}_\rho$  est l'espérance conditionnelle de  $\mathfrak{B}(\mathbb{H})$  sur  $\mathfrak{B}(\mathbb{H}_1)$ . Elle vérifie:

- $\mathbb{E}_\rho(\mathbb{1}) = \mathbb{1}$ ,  $\mathbb{E}_\rho(X^*) = (\mathbb{E}_\rho(X))^*$ ,  $\|\mathbb{E}_\rho(X)\| \leq \|X\|$ .
- $\mathbb{E}_\rho((A \otimes \mathbb{1}_2)X(B \otimes \mathbb{1}_2)) = A\mathbb{E}_\rho(X)B$ ,  
 $\forall A, B \in \mathfrak{B}(\mathbb{H}_1), X \in \mathfrak{B}(\mathbb{H})$ .
- $\sum_{1 \leq i, j \leq k} Y_i^* \mathbb{E}_\rho(X_i^* X_j) Y_j \geq 0, \forall X_i \in \mathfrak{B}(\mathbb{H}), Y_i \in \mathfrak{B}(\mathbb{H}_1)$ .  
 Propriété de **complète positivité**. En particulier:  
 $X \geq 0 \Rightarrow \mathbb{E}_\rho(X) \geq 0$ .

## Filtrations quantiques

**Proposition:** Soit  $(\mathbb{H}_n)_{n \geq 0}$  une famille d'espaces de Hilbert. Noter:

$$\mathbb{H}_{[n]} = \mathbb{H}_0 \otimes \cdots \otimes \mathbb{H}_n, n = 1, 2, \dots$$

et

$$\mathbb{H}_{[n+1]} = \mathbb{H}_{n+1} \otimes \mathbb{H}_{n+2} \otimes \cdots, n = 1, 2, \dots$$

On définit

- la **filtration du passé**: la suite croissante de \*-algèbres  $\mathfrak{B}_n = \{X \otimes \mathbb{1}_{[n+1]}, X \in \mathfrak{B}(\mathbb{H}_{[n]})\}$  et
- la **tribu du présent**:  $\mathfrak{B}_n = \mathfrak{B}(\mathbb{H}_{[n]})$  et  $\mathfrak{B}_\infty = \lim_{n \rightarrow \infty} \mathfrak{B}_n$ .

Il existe une unique famille d'applications linéaires  $\mathbb{E}_n : \mathfrak{B}_\infty \rightarrow \mathfrak{B}_n$  vérifiant pour  $X \in \mathfrak{B}_\infty$ :

## Filtrations quantiques (suite)

- $\mathbb{E}_n \mathbb{1}_{[0]} = \mathbb{1}_n$ ,
- $\mathbb{E}_n(AXB) = A\mathbb{E}_n(X)B$ , pour  $A, B \in \mathfrak{B}_n$ ,
- si  $m \leq n$  alors,  $\mathbb{E}_m \mathbb{E}_n = \mathbb{E}_n \mathbb{E}_m = \mathbb{E}_m$ .

**Définition:** Une suite  $(X_n)_n$  avec  $X_n \in \mathfrak{B}_\infty$  est

- **adaptée** à la filtration  $(\mathfrak{B}_n)_n$  si  $X_n \in \mathfrak{B}_n$  pour tout  $n$ .
- **une martingale** si  $\mathbb{E}_{n-1}(X_n) = X_{n-1}$  pour tout  $n \geq 1$ .

## Chaînes de Markov quantiques

Soient  $\mathbb{H}$  et  $\mathfrak{B} = \mathfrak{B}(\mathbb{H})$  la tribu des observables bornées sur  $\mathbb{H}$ . On introduit, pour tout  $n$ , la famille de  $*$ -homomorphismes

$$j_n : \mathfrak{B} \rightarrow \mathbb{1}_{[n-1]} \otimes \mathfrak{B} \otimes \mathbb{1}_{[n+1]}$$

Une application bilinéaire  $\mathcal{E} : \mathfrak{B} \otimes \mathfrak{B} \rightarrow \mathfrak{B}$  est une espérance conditionnelle si elle est complètement positive et préserve l'identité. Un état  $\sigma$  sur  $\otimes_{n \in \mathbb{N}} \mathfrak{B}$  est dit **markovien** s'il existe un état initial  $\mu$  sur  $\mathfrak{B}$  tel que:

$$\sigma(j_0(a_0) \cdots j_n(a_n)) = \mu(\mathcal{E}(a_0 \otimes \mathcal{E}(a_1 \otimes \cdots \otimes \mathcal{E}(a_{n-1} \otimes \mathcal{E}(a_n \otimes \mathbb{1}))) \cdots).$$

La famille d'homomorphismes  $(j_n)$  est appelée **chaîne de Markov quantique**.